

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance CANADA STRANGER

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne... 10 cts

NOTES LOCALES

M. et Mde Alphonse Lacombe ont porté au baptême à la fin de la semaine dernière le nouveau bébé de M. Félix Lacombe.

Dimanche, le 16 courant, Mde Earl Spraguel donnait naissance à une fille.

MM. Cyriac Dionne et Léon Ruess doivent nous quitter bientôt pour se rendre à Halifax afin d'y suivre un cours et devenir officiers dans le 165e.

Mde Jos St Onge de St-Jacques est en ville aujourd'hui.

Les automobiles commencent à circuler dans nos rues, mais les chemins de la campagne ne sont pas encore praticables pour ce genre de voiture.

Notre populaire entrepreneur et marchand, M. Léonide Gagné est à faire d'importantes améliorations à son magasin.

M. Pius Michaud M. P. est attendu ces jours-ci pour passer à Edmundston la fête de Pâques.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

M. Pierre Raymond de Ste Rose du Dégélé était de passage à Edmundston à la fin de la semaine dernière.

Achetez votre encre, vos plumes et vos crayons au "Madawaska".

M. Ferdinand Gagné voyageur de commerce pour la Cie Paquet, de Québec était en ville ces jours-ci.

N'oubliez pas de lire la nouvelle annonce de M. Jos. Moscovicz. N'oubliez pas d'acheter aussi un habillement valant de \$18.00 à \$20.00 pour la somme de \$10.00. C'est une aubaine.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrandes de messe, etc.

M. J. T. St-Pierre, représentant de la Maison J. B. Laliberté de Québec, sera à Edmundston, lundi de Pâques, le 24 avril courant, avec un assortiment complet d'échantillons de Fourrures pour l'automne.

Les marchands sont priés de bien vouloir attendre pour donner leur commande.

M. Octave L'Italien, de Ste-Rose du Dégélé était en voyage d'affaires à Edmundston hier.

M. J. B. Bourque, inspecteur de char au N. T. R. vient de déménager dans la maison de M. Jos A. Gagné.

Le recrutement continue de se faire dans le comté et la liste officielle donne 30 nouvelles recrues pour les deux dernières semaines jusqu'au 16 courant.

St Jacques, N.B.

L'assemblée annoncée pour le 16, n'a pas eu lieu. Les Orateurs Récruteurs n'ont pu s'y rendre faute de chemins.

M. Darcy Lynch est parti avec ses 12 hommes pour la drive. Nous leur souhaitons un prochain et heureux retour.

M. Philéas Morneau a encore besoin d'hommes pour la flottaison des billots sur l'Iroquoise.

M. W. Demers a beaucoup de trouble avec l'entrée de ses billots dans ses booms. La Fraser Limited semble avoir la monopole de la rivière.

Mde Ernest Bélanger prend toujours du mieux. Mde Wilfrid Demers aussi. Aux deux nous souhaitons un complet et prompt retour à la santé.

Bayard ici, lundi dernier, malheureusement sans grande affluence de sang.

On dit que les témoignages des intéressés de W. Demers et J. A. Charest, comme experts en mesurement de bois ont sauvé la cause de M. Jos Desrosiers. Nos félicitations.

Notre apprenant avec plaisir que M. Thadée Morneau n'a pas encore vu le feu. Nous publierons la semaine prochaine une lettre de ce brave de Saint-Jacques.

Plus un cigare a été payé cher par monsieur et plus madame en trouve la fumée détestable. Plus une robe a été achetée cher par madame et plus monsieur en trouve l'aspect désagréable.

Pourquoi le foyer était agréable

Quel foyer agréable ! C'est ainsi que parlaient toujours les visiteurs qui revenaient de ce foyer. Quelle en était la cause ? La maison était-elle belle et riche ? Non. Elle était une petite maison à un seul étage. Les meubles étaient très simples.

"Nous ne sommes pas toujours à nous chicaner les uns les autres", remarqua avec franchise, la fille aînée. "Ma mère ne le permet pas. Elle dit que nous devons avoir les mêmes égards entre nous que nous avons pour les étrangers."

Une règle bien simple et qui s'impose tout naturellement, remarqua-t-elle quelques instants.

Elle dit, en parlant à la mère dans ce sujet, elle fit la remarque suivante.

"Ma manière d'agir avec mes enfants était la suivante : j'insistais, dès leur bas âge, pour qu'ils soient polis les uns envers les autres."

Pour réussir, il faut que la mère soit elle-même polie envers ses enfants. Elle ne doit tempêter ni les tourner en dérision ni les punir quand elle est en colère et tout leurt, même quand elle est de bonne humeur.

La mère dont nous parlons essayait de traiter sans enfants avec justice, qui est une des racines de la politesse. La justice était exigée en toutes choses.

C'était là le principal secret du bonheur de ce foyer.

Agriculture et Mines

L'autre jour, j'eus l'occasion de voir une petite collection minéralogique, telle que préparée et livrée dans le commerce par la compagnie "The Washington School Collections". Cette collection, disposée dans une boîte carrée, d'environ un pied et demi de largeur, se compose de 40 espèces minérales différentes, elle se vend au prix modique de deux piastres et est destinée à l'enseignement des éléments de minéralogie dans les écoles primaires.

Grandes Valeurs

POUR la FETE de PAQUES

au magasin de JOS. MOSCOVICZ Au public acheteur de la ville d'Edmundston

Vous savez que certaines marchandises sont rares sur le marché ; surtout les marchandises de couleur qui ne changent pas ; malgré cette rareté, nous pouvons vous annoncer que nous avons un stock complet de marchandises de bon teint.

Pour vous prouver que ce que nous disons est vrai, nous offrons, d'ici à Pâques, un assortiment de 97 habillements pour hommes, valant de \$18.00 à \$20.00, faits par les meilleurs manufacturiers du Canada, \$10.00 au bas prix de seulement, afin d'écouler ce stock.

C'est maintenant le temps d'acheter, tandis que vous pouvez choisir la qualité et la grandeur de ces habillements.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte de Parlement en juillet 1900

Capital autorisé, \$5,000,000.00 Capital payé et surplus, \$1,650,000.00

75 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

Président : M. H. LAPORTE. De la maison Laporte, Martin Limited. Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien

Vice-Président : W. F. CARSLBY, Capitaliste. Vice-Président : T. ARBÉRE BIENVENU, Administrateur de la Lake of the Woods Milling Co.

M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co." Hon. ALPHONSE RACINE, De la maison de gros Alphonse Racine & Co. M. L. J. O. BEAUCHEMIN, De la Librairie Beauchemin, Limited. M. MARTIAL CHEVALIER Directeur Général, Crédit Foncier Franco-Canadien.

BUREAU DE CONTRÔLE (COMMISSAIRES CENSURÉS) Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, C. R., Ex-juge en chef de la Cour du Banc du Roi. Vice-Président : Docteur E. P. LACHAPPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Succursale : EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

"Overland"

MODELE 83-\$965.00 F.O.B. Toronto

MODELE 75-\$850.00 F.O.B. Toronto



Éclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Demontable rimless". Anti dérapants (non-skid) en arrière.

T. E. BOUDREAU, AGENT, du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche. EDMUNDSTON, N. B.

bec, c'est qu'elle était accompagnée d'une petite brochure descriptive, nette et limpide comme du cristal de roche, composée par M. Théo. Denis, surintendant des mines de la Province, et destinée à guider l'instituteur dans ses explications.

Il paraît que pour faire octroyer gratuitement la dite collection, ainsi que la brochure, à une école, il suffit qu'un inspecteur en fasse la demande à M. l'inspecteur général de l'Enseignement de la Province de Québec.

Tout ceci ne paraît pas beaucoup agricole au premier abord ; mais on parle, avec tant de raison, d'orienter l'enseignement primaire vers l'agriculture ; et je suis d'avis qu'un peu de minéralogie a beaucoup de relation avec la profession agricole intelligemment comprise. Ah vous voudriez faire des savants des petits gas de la campagne, me fera-t-on observer en riant d'un air narquois. Aussi, je me hâte de remplacer ce mot terrible de "minéralogie" par "apprendre à distinguer les pierres et les terres".

Après cela, faisons notre démonstration : On remarque bien souvent que, lorsque des conférenciers agricoles, parlant de la culture du sol, emploient les termes : pierre calcaire, argille, silice, phosphate, etc. Les auditeurs se plaignent en disant qu'il n'y a pas moyen de comprendre, qu'on emploie des mots savants, etc. Pour ma part, je serai des premiers à dire que, lorsqu'on parle à des cultivateurs, les termes trop techniques, les grands mots latins et leur substituer des expressions simples du langage usuel, ou une petite phrase explicative ; mais enfin cela n'est pas toujours possible, ainsi on ne peut pas appeler un chat autrement qu'un chat, et, il en est ainsi de beaucoup de termes d'enseignement agricole. Il faudrait que les auditeurs aient appris à connaître ces choses à l'école. C'est là qu'est le point faible. Avec un peu de cette science des pierres et des terres, les enfants sauraient ce que c'est que de la silice, pour en avoir tâte un échantillon dans les mains ; on leur

aurait montré comment reconnaître de la pierre à chaux, au bouillonnement qu'elle produit au contact d'un peu de vinaigre ; ils sauraient qu'un phosphate n'est pas un engrais chimique quelconque, etc.

Je sais qu'à l'Académie des Frères de Saint-Casimir de Portneuf où M. Jean-Charles Magan s'est fait apte de la ruralisation de l'enseignement, les jeunes garçons apprennent toutes ces notions. Mais pour les autres écoles en général ne faudrait-il pas commencer par la base, c'est-à-dire, introduire l'enseignement élémentaire des sciences fondamentales de l'agriculture dans les écoles normales ; donner quelques notions de chimie, par exemple, aux futures institutrices, afin qu'elles puissent elles-mêmes s'assimiler les connaissances.

Non seulement cet enseignement ferait d'une utilité pratique, mais il ajouterait un nouveau charme à la profession agricole en contribuant à faire pénétrer le cultivateur dans la connaissance de son noble métier. Le jeune garçon en suivant sa charrette ne fera plus une œuvre inconsciente, il connaîtra mieux la terre dont il hume avec délices l'odeur vivifiante, qu'elle exhale, à chaque motte fraîchement retournée, il observera avec curiosité et plaisir les roches et les cailloux découvrant dans leur position des minéraux qu'il peut nommer, qui sont peut-être un indice de la richesse ou de la pauvreté du sol en éléments de fertilité. Pour quelque jeune intelligence, bien douée, cette étude élémentaire, deviendrait peut-être la révélation d'un talent, d'une vocation pour des études plus avancées, pour une carrière scientifique.

Comme titre de cette petite causerie, figurait encore en troisième lieu, le mot "mines" nous nous réservons de terminer dans un prochain entretien et d'indiquer comment un cultivateur peut découvrir des mines sur sa terre. H. M. AGENT, Ingénieur agronome et forestier, Professeur à l'Institut Agricole d'Oka.